



Visite pastorale des paroisses du Pays houdanais du 6 au 9 février 2025

Lettre de l'évêque aux paroissiens

« La paroisse est présence ecclésiale sur le territoire, lieu de l'écoute de la Parole, de la croissance de la vie chrétienne, du dialogue, de l'annonce, de la charité généreuse, de l'adoration et de la célébration. À travers toutes ses activités, la paroisse encourage et forme ses membres pour qu'ils soient des agents de l'évangélisation. Elle est communauté de communautés, sanctuaire où les assoiffés viennent boire pour continuer à marcher, et centre d'un constant envoi missionnaire.¹ »

Chers Frères et Sœurs, chers Amis,

Du 6 au 9 février 2025, au cours de cette visite pastorale, j'ai eu la joie de découvrir votre paroisse « Catholiques en Pays houdanais » et de rencontrer bien des personnes avec qui j'ai pu échanger sur de nombreux sujets, dans des domaines très différents. Pour l'évêque, qui cherche à être, à la suite du Christ, le berger qui connaît et qui aime son troupeau, il est essentiel de pouvoir ainsi visiter les communautés catholiques des Yvelines, en étant à l'écoute de leur diversité, de leur dynamisme, de leurs projets mais aussi de leurs questions et de leurs fragilités. Cette visite pastorale parmi vous fut dense et riche. Je veux remercier tous ceux et celles qui ont contribué à l'organisation de ces quatre journées et qui m'ont accueilli si gentiment, de bien des manières, en divers lieux. J'adresse mes remerciements tout particuliers au Père Pierre Bothuan, curé de la communauté paroissiale, pour toute l'énergie mise en œuvre pour la réalisation de ce beau temps fort.

§ Une communauté paroissiale insérée dans une communauté de communes

En 2022, la communauté paroissiale, avec ses 24 villages et ses 22 clochers, a choisi de s'appeler « *Catholiques en Pays houdanais* ». Ce changement de nom n'est pas anodin et il signifie votre volonté d'être enracinés sur une terre, avec son histoire et sa population. La paroisse, c'est l'Église en un lieu, au milieu des maisons des hommes et des femmes, avec leurs joies, leurs peines, leurs espérances. Le Pays houdanais est également une belle réalité de la vie économique, politique et sociale de l'ouest de notre département, avec la C.C.P.H. – Communauté de Communes du Pays Houdanais – qui constitue un grand projet d'entraide, de mutualisation et de collaboration entre les élus des 36 communes qui la constituent. Les deux communautés sont animées par des dynamismes, très proches par certains aspects, avec la recherche d'inventer et de mettre en œuvre un « vivre ensemble » qui donne place à chaque commune comme à chaque communauté locale, sans jamais oublier que c'est avec d'autres qu'existe le Pays houdanais comme existe la communauté catholique.

Parmi les points d'attention qui caractérisent ces deux communautés, l'accueil de nouveaux arrivants constitue un élément important qui se réfléchit tant par les élus que par les paroissiens, certes d'une manière différente, mais au service des uns et des autres. Dans la rencontre avec le président et deux des vice-présidents de la CCPH, cette question a été largement abordée :

¹ Pape François, *La joie de l'Évangile*, 2013, § 28.

comment accueillir une population nouvelle qui puisse s'insérer dans la vie locale, trouver des emplois, profiter d'une mobilité adaptée, respecter une politique solidaire face au changement climatique, etc. ? De même, les paroissiens, dans leur réflexion sur la mise en œuvre d'un projet pastoral adapté à la situation actuelle, cherchent à ouvrir le cercle de la communauté aux nouveaux venus en inventant les moyens de les rejoindre et de leur faire connaître la vie paroissiale de leur village, et plus largement. Déjà diverses initiatives sont mises en œuvre en veillant à la communication et à la dimension conviviale de la paroisse (voir le site « d'accueil » de la paroisse !).

Un deuxième point d'attention – parmi d'autres – partagé au sein des deux communautés est de maintenir ou de retrouver les éléments caractéristiques de la ruralité, propres au Pays houdanais. Les Yvelines sont un des départements d'Ile-de-France où la part rurale du territoire est importante, et constitue aujourd'hui un pôle d'attraction pour des personnes qui cherchent à trouver – sans toujours très bien la connaître – la dimension rurale de l'habitat, avec ses « caractéristiques habituelles » comme la place de l'église et son clocher, la taille modeste des communes permettant une vie plus conviviale entre habitants, la vie à « la campagne » avec la nature, les traditions du terroir comme la « poule de Houdan » et son fameux pâté... La foire de Saint-Mathieu peut être une des illustrations de la mise en valeur du beau patrimoine de la ruralité tant en valorisant le travail des agriculteurs par leurs productions, qu'en développant la dimension culturelle et culturelle d'un tel évènement – quasi millénaire – où municipalité et paroisse, dans le respect mutuel, permettent d'en garder une mémoire vivante.

La communauté paroissiale du Pays houdanais n'est pas juxtaposée à celle des communes car bien de ses membres participent à l'une et à l'autre, au service du bien commun. C'est ce que j'ai pu constater dans les nombreux échanges combien, hommes et femmes de bonne volonté, essaient de travailler ensemble pour un monde plus juste et plus beau, là où nous sommes, simplement, modestement et généreusement, dans les Yvelines et plus largement.

§ Chemin faisant en Pays houdanais : d'un projet pastoral à l'autre

La vie chrétienne est un chemin que nous traçons, jour après jour, depuis notre baptême, nous laissant guider, à l'écoute de l'Esprit, par le Christ, pour annoncer à tous la bonne nouvelle de l'amour du Père pour toute personne. Ce n'est pas un chemin facile, mais un chemin heureux qui donne sens à notre existence et confiance face aux étapes et aux obstacles à franchir. Pour une communauté chrétienne, il en est de même. Cette route existe depuis longtemps en Pays houdanais, mais elle n'est pas une route monotone, ni toute droite, car, au cours du temps, elle est appelée à prendre de nouveaux itinéraires pour répondre aux appels du monde, aux défis d'annoncer la foi dans notre société actuelle, à la venue de nombreux catéchumènes qui viennent bousculer les communautés parfois quelque peu endormies. Et surtout, l'Esprit Saint est riche en « itinéraires nouveaux » : Dieu écrit droit avec des lignes courbes. C'est ainsi que votre communauté paroissiale a ressenti hier comme aujourd'hui un fort appel missionnaire, vous interrogeant sur ce qui fait l'essentiel de votre témoignage, de votre capacité à annoncer l'Évangile, de votre manière de célébrer votre foi, d'être proche des plus pauvres. Sur quel chemin nouveau le Seigneur vous appelle-t-il à marcher ?...

Ainsi entre 2019 et 2022, accompagnée par l'École pour Servir l'Évangélisation (de notre diocèse), votre communauté paroissiale a cheminé pour entrer progressivement dans une transformation missionnaire. En vous laissant conduire par l'Esprit Saint, ensemble, vous avez construit un projet missionnaire pour renouveler la vie de votre paroisse, en cherchant à être de bons ouvriers de la Mission. Ainsi à la Pentecôte 2021, vous avez promulgué votre projet missionnaire « L'Évangile en Pays houdanais ». Dans ce projet, qui se décline en cinq grands objectifs², vous unissez étroitement la mission à la communion : une communauté chrétienne

² Vivre la communauté. Favoriser la croissance du disciple. Inspirer la charité et la fraternité. Vivre la liturgie. Évangéliser le quotidien.

unie où chacun porte le souci d'une vraie communion est un témoignage pour tous ; de même une communauté missionnaire demande que ses membres approfondissent l'expression de leur foi, la qualité de la liturgie, le sens des plus pauvres. Quand la vie communautaire se conjugue à la vie missionnaire, c'est l'expression d'une communauté de baptisés, rassemblée autour du Christ, vivant, dans la joie, l'annonce de l'Évangile à tous. D'étapes en étapes, le chemin se poursuit, et un nouveau projet missionnaire est élaboré pour 2025 – 2028. Il est encore « en rodage » et la visite pastorale a permis, modestement, de mettre en valeur certaines de ses grandes lignes.

§ Une Église proche de tous en monde rural

Dans bien des diocèses ruraux en France, les territoires connaissent une désertification avec la perte de vie sociale, économique et religieuse dans les villages, et souvent le sentiment que l'Église – comme la société – les abandonne. De fait, la vie paroissiale, en beaucoup d'endroits, regroupent aujourd'hui un nombre important de communes, avec peu de prêtres, et la présence ecclésiale, souvent assimilée uniquement à la messe dominicale, paraît avoir disparue. L'Église semble alors lointaine pour beaucoup. Telle n'est pas la situation en Pays houdanais qui a la chance de connaître la venue de nouveaux arrivants. Cependant la paroisse compte 24 communes, le défi missionnaire est alors de manifester que la communauté catholique est présente localement et que chaque clocher est un lieu propice pour une vie communautaire locale.

C'est ici qu'est posé un des piliers du nouveau projet missionnaire : comment assurer des activités pastorales en chaque commune ? Ces activités, aussi modestes soient-elles, manifesteront la présence d'une communauté catholique active et ouverte à tous. Ici place à la créativité et à l'inventivité des acteurs locaux, sans oublier l'Esprit Saint qui souffle ! Ainsi a été mise en place une organisation nouvelle permettant qu'une vie liturgique et de prière prenne place dans les églises des différents villages, de partage d'Évangile, de jeunes couples, etc. puissent se réunir sur place, en utilisant, quand cela est possible, les églises. Autre initiative : la présence de paroissiens – en binômes - assurant la mission de « relais de clocher » manifeste que toute la vie paroissiale ne se passe pas seulement à Houdan où habite le curé, mais se déploie sur l'ensemble de la paroisse. Par ailleurs, ces personnes relais assurent les liens au sein de l'ensemble de la communauté paroissiale, c'est une belle manière de vivre la communion.

Mais il n'est pas simple de susciter un renouveau missionnaire dans chaque village. Pour cela, la mise en place d'un « mois missionnaire » dans chaque clocher constitue une initiative nouvelle, déjà porteuse de fruits en plusieurs endroits. Ainsi pendant un mois, tous les dimanches (ou samedis soir), la messe est célébrée dans une commune, ce qui surprend et conforte les habitants : « il y a la messe ! ». Cependant l'action missionnaire ne se limite pas là : ce mois privilégié est aussi l'occasion d'une action de communication, de rencontres conviviales, d'invitations diverses : autant d'évènements qui permettent aux habitants de découvrir la vie de l'Église locale et diverses propositions pour grandir dans la foi ; évènements qui peuvent susciter chez certains le désir de prendre une part active à l'animation pastorale locale. Lors de la visite pastorale, à Septeuil, le projet missionnaire se concrétise ainsi avec la rencontre de jeunes couples qui partagent leurs attentes au niveau de l'Église, puis avec la messe, au cours de laquelle deux membres de la communauté ont été envoyés en mission comme « relais de clocher ». Une manière simple et concrète de stimuler la vie paroissiale locale.

§ L'ouverture des églises : un bel enjeu missionnaire

Les catholiques ont la grande chance d'avoir dans leur commune la présence d'églises séculaires, belles et chargées d'histoire. Au 21^e siècle, avec leur clocher, elles sont un signe de la dimension spirituelle des générations passées, au cours des siècles. Elles sont à tous et pour

tous. Si le maire est le représentant de l'État propriétaire du bâtiment, le curé en est l'affectataire, c'est-à-dire que c'est à lui, avec la communauté locale, de faire vivre pleinement l'affectation au culte de l'édifice. Affectation au culte peut être comprise comme une simple qualification administrative ou au contraire comme une invitation forte à permettre à ce lieu de vivre pleinement sa dimension culturelle comme culturelle. C'est en ce sens que s'inscrit le nouveau projet missionnaire. Lors de la rencontre avec les élus des différents clochers paroissiaux, beaucoup ont souligné combien l'ouverture – sous différentes modalités – de l'église communale était importante pour la vie de leur commune, quelles que soient les convictions religieuses de leurs concitoyens. Bien sûr, s'il existe encore quelques réticences chez certains – 18 des 22 églises sont ouvertes –, beaucoup s'accordent à voir en ce lieu patrimonial, un lieu libre et gratuit ouvert à toute personne. A celui qui passe, à celui qui s'interroge, à celui qui cherche le silence, une église offre la beauté de son architecture, travaillée par les siècles et par la foi des croyants ; un espace d'intériorité et de recueillement ; un temps pour la prière et le silence.

La proximité de la communauté chrétienne avec les habitants d'un village se traduit de manière symbolique et forte par la porte ouverte de l'Église comme un signe d'hospitalité, comme une invitation à entrer librement, comme un geste d'accueil à ceux et celles qui souhaitent participer à la vie de l'Église. Parfois même, entrer dans une église constitue un événement spirituel dans la vie d'une personne. Ainsi parmi les catéchumènes, nombreux aujourd'hui, certains racontent que le premier pas qu'ils ont fait pour demander le baptême s'est fait après leur passage – souvent imprévu – dans une église. Nos églises sont porteuses de siècles de prières, de célébrations joyeuses, de la foi de ceux qui ont bâti ce bel édifice pour la gloire de Dieu et le salut des hommes ! Finalement, il s'agit bien de « réutiliser » les églises, de ne pas les laisser fermées mais de se les réapproprier pour que beaucoup découvrent ce qui est au cœur d'un tel lieu : la célébration de l'amour de Dieu.

§ La vie missionnaire dans tous ses états !

Le champ de la Mission est large et exigeant et il demande des ouvriers. La nouvelle transformation missionnaire qui se met en route dans la paroisse traverse bien des aspects de la vie de la communauté. Il ne m'est pas possible, dans le cadre de cette lettre pastorale, de développer tous ceux que j'ai perçus. Cependant je veux en souligner quelques-uns :

- Si communion et mission vont ensemble comme je l'ai rappelé, alors les « dimanches ensemble » en sont une belle illustration, avec la catéchèse intergénérationnelle qui permet de réunir jeunes et adultes, et offrent à tous, proches ou non de l'Église, des éléments de formation pour grandir dans la vie chrétienne et surtout mieux connaître la Parole de Dieu. Le dimanche 9 février, avec la célébration du sacrement de la Confirmation de plusieurs adultes, précédée de la catéchèse, le repas paroissial suivi d'une assemblée paroissiale donne un bel aperçu d'une paroisse où la dimension missionnaire traverse la communauté de l'intérieur pour se déployer en des cercles plus larges.

- Charité et mission se rencontrent : pas de vie missionnaire sans vie caritative. Si les pauvres sont les premiers à nous évangéliser, comme aime le rappeler le pape François, alors il faut apprendre d'eux le goût et la simplicité de l'Évangile. La paroisse compte sur son territoire plusieurs lieux d'accueil de personnes en situation de handicap, ainsi que des lieux hospitaliers. Ce sont des lieux de mission privilégiés dans lesquels il est important que l'Église soit proche. En tous ces lieux, des équipes d'aumônerie sont à l'écoute et au service des « pépites d'humanité » qu'elles rencontrent. Ainsi au cours de la célébration eucharistique à la Fondation Mallet, en compagnie du Père Willy Aquije et de l'équipe d'aumônerie, ont été célébrés le baptême et la confirmation de personnes adultes porteuses de handicaps, dans un climat de joie et de grande dignité. La visite des maisons de Lyliane aussi offre, aux dires de ceux qui viennent rencontrer les résidents, une « bouffée d'oxygène » par les échanges simples et heureux qui s'y

déroulent. A noter, que dans ces divers établissements, les responsables comme les membres du personnel, accueillent volontiers la présence de l'aumônerie, dans le respect mutuel mais tout en étant conscient de l'importance d'offrir, en ces lieux particuliers une dimension spirituelle. La mission commence par l'écoute, c'est ce que vivent les uns et les autres dans les beaux contacts vécus dans ces lieux parfois un peu trop en périphérie.

- La mission auprès des jeunes : la pastorale des jeunes fait partie des priorités du projet missionnaire. Comment rejoindre les jeunes présents dans nos villages ? Les efforts menés en catéchèse, comme évoqués ci-dessus, sont une des composantes du renouveau catéchétique qui s'offre aux enfants tout en essayant d'associer les parents. De même, l'aumônerie des collégiens et des lycéens Saint-Jean-Bosco travaille à cette dimension missionnaire importante dans la vie de la communauté paroissiale. Plus de 80 jeunes étaient réunis lors de la visite pastorale et portaient avec eux de nombreuses questions, pas seulement sur l'évêque, mais sur la vie de l'Église et les grandes questions de la vie. Il y a une réelle soif chez les jeunes de découvrir le Christ, de pouvoir avancer dans leur foi et d'en témoigner à d'autres. Dans une autre perspective, plusieurs familles souhaiteraient vivement la création du scoutisme sur la paroisse, apportant un autre type de projet pédagogique et spirituel aux jeunes. Ainsi le projet missionnaire ne doit oublier personne et la place des jeunes est essentielle !

- Des structures d'animation paroissiale plus synodales et plus missionnaires : le nouveau projet missionnaire touche aussi à la manière de vivre en communauté paroissiale, la place des uns et des autres, la prise de décisions, les orientations pastorales à court et moyen termes, les priorités missionnaires. La dimension synodale de la vie ecclésiale que nous approfondissons actuellement dans l'Église, à la suite du pape François, nous invite à penser que l'aventure missionnaire n'est pas une affaire personnelle, ni une affaire qui repose sur quelques-uns, mais nous sommes « ensemble pour la Mission » ! Ainsi se cherchent actuellement de nouvelles formes de gouvernance dans la vie paroissiale, comme nous l'avons expérimenté lors de l'assemblée paroissiale du 9 février : à l'écoute de l'Esprit Saint, les membres présents de la communauté ont débattu sur les meilleures formes de structures paroissiales. Aujourd'hui, un peu partout dans notre diocèse, il y a un apprentissage nouveau à faire dans les paroisses pour entrer dans une dynamique synodale qui n'efface pas les responsabilités de chacun – dont celles des prêtres – mais qui permette une prise de décision plus partagée.

Au terme de cette lettre qui ne peut être trop longue, sous peine de ne pas être lue, il me faudrait aussi évoquer d'autres temps forts de la visite pastorale comme la rencontre inédite et très intéressante avec les entrepreneurs de l'APHIE. Je n'oublie pas, bien sûr, les ministres ordonnés au service de la communauté paroissiale avec qui j'ai eu l'occasion de partager sur la vie de la paroisse : les pères Pierre Bothuan, Loïck Bélan, Daniel Doré, Willy Aquije et les diacres Patrick Moreaux et Philippe Colson. De manières diverses, par leur ministère, ils sont partie prenante de la vie missionnaire de la paroisse.

Le nouveau projet missionnaire est en route pour trois ans. Il commence juste. Puisse les quelques éléments de cette lettre pastorale vous soutenir et vous encourager pour porter l'Évangile avec joie en Pays houdanais en témoignant, tout particulièrement en cette année jubilaire, de l'espérance qui nous anime à la suite du Christ ressuscité.

Le 2 mars 2025,



✠ Luc Crepy
Evêque de Versailles